

LA COMPAGNIE DIDASCALIE • MARION LÉVY PRÉSENTE

# DANS(E) TA CLASSE

Une méthode pédagogique innovante créée par Marion Lévy



*« À la suite d'un ambitieux projet EAC (Éducation Artistique et Culturelle) mené autour de l'un de mes spectacles, Roméo, j'ai pu constater l'impact positif de l'expérience sur les élèves. Ils s'étaient engagés pleinement, avaient développé leur sensibilité artistique, leur curiosité, et leur esprit critique. En revanche, un constat s'est imposé : les enseignants, bien que présents en périphérie, restaient trop souvent à distance du processus créatif.*

*Cette observation a été le point de départ d'une réflexion plus large sur la manière de concevoir l'EAC. J'ai alors eu l'idée d'inverser le schéma traditionnel d'intervention : ne plus partir de mes créations pour aller à la rencontre des élèves, mais partir directement du cœur du système éducatif, à savoir les enseignants et les programmes scolaires pour en donner une traduction artistique et favoriser les apprentissages »*

Marion Lévy

## Présentation du dispositif

**Dans(e) ta classe** est un dispositif pédagogique et artistique innovant qui vise à transformer en profondeur les pratiques d'enseignement en milieu scolaire. Ce projet repose sur l'idée que le corps, le sensible et la création collective peuvent devenir des leviers puissants pour l'apprentissage. En intégrant la danse et le mouvement dans le processus éducatif, il cherche à rendre les savoirs plus accessibles, mémorisables et engageants pour les élèves, tout en renouvelant la relation entre enseignants, élèves et artistes.

L'ambition centrale est de faire du corps un outil d'apprentissage à part entière, en valorisant une pédagogie incarnée, sensible et collective. Plutôt que de faire de l'art une simple activité complémentaire ou ponctuelle, Dans(e) ta classe en fait une méthode d'enseignement intégrée au quotidien scolaire. Ce dispositif s'inscrit dans une démarche d'éducation par l'art, où la création artistique devient un vecteur de compréhension et de mémorisation des contenus disciplinaires.

Depuis deux ans, Dans(e) ta classe est mis en œuvre de manière expérimentale au collège Jacques Prévert de Guingamp avec une classe de 22 élèves depuis leur entrée en 6<sup>e</sup>. Chaque mois, pendant une semaine complète, l'artiste chorégraphe intervient dans l'établissement, en co-intervention avec les enseignants de toutes les disciplines.

Dans(e) ta classe vise ainsi à favoriser la réussite scolaire, notamment chez les élèves en difficulté ou en perte de motivation, en leur redonnant confiance grâce à une approche qui sollicite tous leurs sens. Par ailleurs, le dispositif renouvelle la pratique pédagogique des enseignants en leur proposant une méthode transversale, émotionnelle et créative, qui peut s'adapter à toutes les matières. En intégrant l'art dans le quotidien scolaire, Dans(e) ta classe entend faire du sensible un outil permanent de transmission des savoirs, tout en reconnectant les élèves à leur propre intelligence corporelle et sensorielle.

## Sa méthodologie

Le projet se veut une passerelle entre les exigences du programme scolaire et les langages de la création contemporaine, en valorisant une approche transversale, incarnée et vivante de la connaissance.

Le travail commence par une sensibilisation à l'expression artistique auprès des enseignants en tout début d'année scolaire.

Ils travaillent ensemble à définir les enjeux de leur classe, les acquis fondamentaux attendus des élèves en fin d'année.

Puis une semaine par mois, l'artiste entre dans la classe, en modifie les habitudes, en accord avec les objectifs des enseignants, et commence à créer avec les élèves des chorégraphies visant à faciliter la compréhension des notions du programme. Par exemple, pour apprendre et comprendre l'accord du participe passé, les fractions ou encore les propriétés des droites, le geste est lié à la parole, les bras deviennent des droites, le participe passé d'un verbe tourne le dos au COD, le corps de l'autre devient support pour visualiser un segment....

Les élèves sont donc amenés à souvent se lever, les gestes sont parfois montrés comme en miroir par l'artiste, parfois co-crésés avec les élèves en lien avec l'enseignant.

L'élève devient ainsi actif pour s'appropriier l'enseignement et toutes les mémoires sont sollicitées, auditives, visuelles mais aussi et surtout corporelles. Cet enseignement s'inscrit spontanément et puissamment dans la mémoire à long terme et développe l'intelligence de tous les élèves.

L'art s'infiltré ainsi dans le quotidien des élèves et des enseignants sans entrer en concurrence avec l'école. Il n'est plus aussi ici question d'heures amputées au programme scolaire puisque *Dans(e) ta classe* devient le programme scolaire, et les élèves font littéralement corps avec ce qu'ils apprennent.

L'année se clôt par une restitution, car, au-delà de cette nouvelle méthode pédagogique, cela permet de valoriser et de reconnaître le travail des enfants et des enseignants, notamment auprès des parents.

### **L'innovation réside dans la structure même du projet**

- L'artiste ne vient pas illustrer un savoir déjà transmis, il le co-construit avec les enseignants.
- L'art ne complète pas le programme, il en devient la méthode.
- Le geste, le mouvement, le rythme et l'espace deviennent des vecteurs d'acquisition des savoirs fondamentaux.
- Le geste lié à la parole favorise la mémorisation à long terme

**En infiltrant l'art dans le quotidien des élèves et des enseignants, le sensible n'est plus un à-côté, mais une composante essentielle des apprentissages.**

## Le projet répond ainsi à un double enjeu

- Favoriser la réussite des élèves en particulier ceux en difficulté d'apprentissage ou en perte de motivation en leur redonnant confiance.
- Renouveler les pratiques pédagogiques des enseignants en leur proposant une approche transversale, émotionnelle et créative de leur métier.



*Dans(e) ta classe transforme le regard sur l'école.  
Il reconnecte le plaisir d'apprendre à la liberté de bouger, Il ouvre la voie à une pédagogie incarnée, coopérative et sensible.  
Une véritable invitation à faire corps avec le savoir.*

## Effets constatés

Les effets de l'expérimentation Dans(e) ta classe sur les élèves et les enseignants sont significatifs et visibles au quotidien. Le projet ne se contente pas d'enrichir l'expérience scolaire, il transforme en profondeur les dynamiques d'apprentissage.

Les résultats les plus marquants observés depuis le lancement du projet sont les suivants :

- Mise au travail facilitée : les élèves s'engagent plus rapidement dans les activités, avec concentration et autonomie.
- Amélioration des résultats scolaires : les notes ont globalement augmenté, notamment dans les disciplines abordées par le mouvement.
- Meilleure ambiance de classe : les tensions s'apaisent, la coopération s'intensifie, le climat scolaire devient plus serein.
- Envie de venir au collège : l'école devient un lieu stimulant, porteur de sens et de plaisir d'apprendre.
- Motivation et désir d'apprendre renforcés : les élèves sont plus curieux, plus impliqués, et prennent confiance en leurs capacités.
- Implication accrue des enseignants dans une pédagogie créative : ils puisent dans cette méthode pour renouveler leur pratique et y trouver de nouveaux outils de transmission.

Ces effets dépassent la simple dimension artistique : ils montrent que l'introduction du corps et du sensible au cœur des apprentissages peut réparer, relier, dynamiser.

## Perspectives de développement du dispositif Dans(e) ta classe

L'objectif de Dans(e) ta classe est de dépasser l'expérimentation locale pour devenir un dispositif pédagogique duplicable à l'échelle nationale.

Fort des résultats observés, le projet vise désormais à être modélisé afin de pouvoir ensuite être déployé dans d'autres établissements scolaires, en formant des artistes et des enseignants à cette méthode singulière d'éducation par le corps et le sensible.

### **Les axes de développement envisagés sont les suivants :**

- Former d'autres artistes à ce protocole artistique spécifique en leur transmettant un véritable « mode d'emploi ».
- Proposer des formations aux enseignants, en collaboration avec les rectorats et les établissements volontaires.
- Mettre en place des partenariats avec d'autres collèges en France pour expérimenter la méthode dans différents contextes.
- Organiser trois temps de regroupement par an pour mutualiser les compétences, partager les expériences et ajuster les pratiques.
- Organiser un temps fort annuel de restitution.
- Modéliser le dispositif par une recherche-action en collaboration avec Dieynébou Fofana-Ballester, Maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation. (Écriture d'un ouvrage sur les effets de l'expérimentation au sein du collège de Guingamp)

Le projet Dans(e) ta classe propose une autre manière d'apprendre, en redonnant une place centrale au corps dans le processus d'acquisition des savoirs. Il reconnecte les élèves à leur propre intelligence corporelle et sensible, et offre aux enseignants de nouveaux leviers pédagogiques. En intégrant l'art au cœur du programme, il ne s'agit plus de sensibiliser ponctuellement à la culture, mais de faire du sensible un outil permanent de transmission. Le succès de l'expérimentation menée depuis deux ans prouve que ce changement de posture — du corps spectateur au corps apprenant — est non seulement possible, mais profondément bénéfique.

L'enjeu à présent est de structurer, modéliser, transmettre et essayer cette méthode, pour que d'autres établissements, d'autres artistes et d'autres enseignants puissent s'en emparer, et faire de l'école un lieu où l'on apprend avec tout son être.

## Outils de transmission numériques

**Création d'outils pédagogiques multimédia accessibles aux enseignants et artistes impliqués dans les projets d'EAC dans les différentes académies du territoire (à l'image d'une mallette pédagogique)**

- Pastilles vidéos illustrant la mise en mouvement des notions scolaires.
- Podcasts méthodologiques.
- Film documentaire avec les élèves et les acteurs éducatifs impliqués dans l'expérimentation.

Tous les outils de transmission seront consultables sur le site internet Dans(e) ta classe (création en cours).

## Quelques témoignages d'élèves et d'enseignants

"J'ai de meilleures notes depuis que je fais Dans(e) ta classe".

Ewan

"Dans(e) ta classe nous aide à avoir plus de complicité entre nous".

Juliette

"Avant j'avais peur du regard de l'autre mais maintenant que je fais Dans(e) ta classe je n'ai plus peur du regard des autres."

Jeanne

"Cela m'aide à mieux comprendre et mieux retenir les choses et ça me donne envie d'apprendre."

Maïann

"Le dispositif a permis de stimuler chez les élèves une appétence nouvelle pour les apprentissages en HG et en EMC. Le recours au corps a contribué à lever certaines barrières, notamment chez les élèves en difficulté scolaire ou en retrait. En devenant acteurs, certains élèves ont redécouvert la discipline sous un angle plus vivant, plus concret. L'enthousiasme, la curiosité ont pris souvent le pas sur l'attentisme, les séances avec Marion étaient attendues par les élèves. Cette dynamique a aussi renforcé la cohésion du groupe, le respect et l'écoute mutuelle, contribuant à une meilleure ambiance de classe dicit les élèves. Cette expérience s'inscrit dans une volonté consciente de réinterroger mes pratiques pédagogiques pour les rendre plus diversifiées, plus inclusives et davantage en lien avec les intelligences multiples. L'intervention de Marion Lévy m'a offert l'opportunité d'oser sortir du cadre traditionnel et de faire confiance à l'expérimentation. Cette démarche m'a permis de stimuler la créativité et d'ouvrir des perspectives transdisciplinaires riches. Elle m'a conforté dans l'idée qu'un enseignement vivant, sensible peut renforcer l'efficacité pédagogique tout en redonnant du souffle à la classe."

Tanguy le Floch, professeur d'histoire-géographie.

"Le projet Dans(e) ta classe a permis aux élèves de sortir de leur zone de confort en utilisant leur corps en cours de Mathématiques.

En se décentrant de l'intellect, cela a permis à beaucoup d'élèves d'évacuer la pression réelle liée à l'enjeu de l'enseignement des Mathématiques et à se faire davantage confiance pour aborder la matière. Le fait de chorégraphier les règles de mathématiques a amené les adolescents à ressentir des émotions positives comme la joie, en classe.

Au fil du temps, certains élèves se sont même montrés force de proposition dans l'élaboration des dites chorégraphies, renforçant ainsi leurs capacités créatives et transcendant la discipline pour l'amener vers le « Beau ».

Les élèves ont également appris, à travers le projet, la puissance de la répétition pour progresser. La classe, aux profils très variés, en début de 6ème a bien gagné en cohésion au fil des mois et des répétitions. Elle est restée très agréable en 5ème.

Les élèves m'ont d'ailleurs honorée à travers de multiples présents au terme de ces deux années de « Dans(e) ta classe » comme jamais auparavant montrant ainsi leur attachement au projet ! "

Nathalie Chevance, professeur de mathématiques.

## Extraits de presse

LA CROIX

Reportage « À Guingamp, une chorégraphe fait danser les matières scolaires »  
par Cécile Jaurès, 27 avril 2025

---

### Reportage

## À Guingamp, une chorégraphe fait danser les matières scolaires



« Dans(e) ta classe » est un spectacle de danse qui s'articule autour des différentes matières scolaires. / Vincent Louthelli

Depuis 2023, Marion Lévy invente avec des collégiens bretons et leurs enseignants une méthode pédagogique innovante, sous le nom « Dans(e) ta classe ». Reportage à l'occasion d'une restitution de ce travail collaboratif dans le théâtre de la ville de Guingamp.

Ce matin d'avril, les vingt et un élèves de 5e 5 du collège Jacques Prévert de Guingamp ont déserté leur salle de classe pour investir la scène du théâtre du Champ au Roy. En t-shirt et chaussettes, ils mettent la dernière main à un spectacle, fruit d'un an et demi de travail avec la chorégraphe Marion Lévy. L'école et les apprentissages fondamentaux sont pourtant au cœur des saynètes jouées et dansées par les adolescents.

Dans l'une d'entre elles, des bras tendus et des corps allongés figurent des droites parallèles pour illustrer une propriété mathématique. Dans une autre, des mains se nouent pour symboliser des accords de grammaire, puis une ronde matérialise un circuit électrique, sous le regard amusé du professeur de physique-chimie venu assister à la répétition. « *C'est un mélange de danse, de théâtre et de leçons* », résume Thibo, douze ans, qui avoue avoir du mal à rester assis sur une chaise pendant les cours « classiques » et préfère largement cette manière ludique de travailler.

## Reportage « À Guingamp, une chorégraphe fait danser les matières scolaires » par Cécile Jaurès, 27 avril 2025

---

### La danse, un outil

Marion Lévy a eu l'idée de ce projet singulier à l'issue d'une expérience d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) menée en 2021-2022 avec des collégiens de quatrième autour des personnages de Roméo et Juliette. En dépit de l'enthousiasme des jeunes, elle a réalisé à cette occasion la difficulté des enseignants à trouver leur place. « *Certains avaient le sentiment qu'on s'appropriait la classe et qu'on les amputait de leurs heures d'enseignement* », se souvient-elle.

Membre pendant quinze ans de la compagnie de danse dirigée par Anne Teresa De Keersmaecker, la chorégraphe sait pourtant à quel point l'esprit de troupe peut déplacer des montagnes. Elle décide donc de replacer le professeur au cœur du dispositif et de faire du programme scolaire la base même de la création artistique. Grâce au soutien de la principale du collège Jacques Prévert et au mécénat de la Fondation Casino via le programme « Artistes à l'école », elle s'est glissée, une semaine par mois, dans les cours d'un noyau d'enseignants volontaires. « *J'étais comme un outil à leur disposition* », précise-t-elle. Dès qu'une notion avait du mal à être comprise ou assimilée, elle cherchait, en collaboration avec la classe, un moyen de la traduire en mouvement, de la déployer dans l'espace.

D'abord intrigués par cette proposition plutôt insolite, les professeurs qui se sont lancés dans l'aventure sont conquis. En cours de français, Corinne Fauconnier constate que « *lier le geste à la parole facilite la mémorisation à long terme et permet aux élèves de s'approprier les règles de grammaire et d'orthographe* ». L'enseignante a même fait évoluer sa pédagogie et utilise certaines chorégraphies, comme celle sur l'accord du participe passé, dans ses autres classes. En mathématique, sa collègue Nathalie Chevance se réjouit de « *considérer l'élève dans sa globalité cœur-corps-esprit* » et d'« *amener sa matière, trop souvent réduite à son utilité pour réussir des concours, dans le champ de l'émotion, du beau* ».

### Un protocole transposable

Toutes deux estiment que les élèves, dont beaucoup présentaient des difficultés en sixième, ont gagné confiance en eux et progressé, en particulier dans la maîtrise des compétences psychosociales. « *À long terme, ce projet les incite à chercher des stratégies pour surmonter les obstacles, à ne pas céder au découragement* », assure Corinne Fauconnier. La chorégraphe a, de son côté, observé la métamorphose de certains grands timides qui se sont, peu à peu, « *révélés* » grâce au travail sur le corps et la voix.

Installée depuis trois ans au « Rebond », une ancienne réserve à grains de Pommerit-le-Vicomte transformée en résidence d'artiste, Marion Lévy s'applique désormais à développer un protocole transposable à d'autres établissements. Outre la réalisation de pastilles vidéos disponibles sur son site, l'artiste associée à l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (l'Inseac, basé à Guingamp) s'apprête à lancer une nouvelle collaboration avec un collège parisien. Plusieurs chorégraphes sont également intéressés par un déploiement en régions, comme Gisèle Vienne dans le Grand Est.

---

### L'Éducation Artistique et Culturelle en chiffres

Selon un rapport de la Cour des comptes rendu public en février 2025, 57 % des élèves ont bénéficié d'une action d'Éducation Artistique et Culturelle en 2023-2024. 39 % sont des écoliers, 84 % des collégiens et 74 % des lycéens.

Les dépenses en matière d'EAC représentaient en 2023 près de 3,5 milliards d'euros, dont trois milliards proviennent de l'État (2,6 milliards de la masse salariale des enseignements artistiques, 51 millions de la part collective du Pass Culture, 151 millions du ministère de la culture) et entre 520 et 650 millions des collectivités.

12 582 structures sont référencées pour mener un projet d'EAC financé par le Pass Culture.

## Dans ce collège en Bretagne, des élèves apprennent les maths et le français en dansant

Des maths, du français, de la physique, et même de l'histoire... Des élèves du collège Jacques-Prévert de Guingamp (Côtes-d'Armor) ont appris certaines matières en les mettant en scène par de la danse et du théâtre. Ils en ont fait un spectacle après deux ans de travail. Un projet inédit et novateur qui a aussi séduit leurs professeurs.



Avec le projet Dans(e) ta classe, ces élèves de 5e au collège Jacques-Prévert de Guingamp ont notamment imaginé une mise en scène « comique » autour de l'accord du participatif passé (photo) avec la chorégraphe Marion Lévy et leur professeure de français Corinne Fauconnier. | OUEST-FRANCE

Des corps allongés pour représenter des droites, des mains qui se prennent pour conjuguer des verbes, une ronde pour simuler le circuit électrique et des adolescents qui envahissent la scène pour revisiter les croisades... Vendredi 4 avril 2025, c'est un spectacle inédit que 21 élèves de 5<sup>e</sup> du collège Jacques-Prévert de Guingamp (Côtes-d'Armor) ont présenté durant trente minutes sur la scène du Théâtre du Champ-au-Roy. Un travail entamé il y a un an et demi grâce au projet Dans(e) ta classe, porté par la Cie Didascalie et soutenu par la Fondation Casino, dans le cadre de son programme Artistes à l'école.

## Le corps pour faire comprendre

Un projet qui mêle danse, théâtre et surtout matières scolaires, auquel élèves et enseignants ont participé au côté de la chorégraphe Marion Lévy. « J’assistais au cours et dès qu’un professeur voyait un point difficile à mémoriser, on utilisait le corps pour le faire comprendre, en faisant danser les élèves », explique l’artiste, qui avait déjà travaillé avec le collège sur un autre spectacle. Cette fois, elle a voulu mettre le programme au cœur du projet car elle en est sûre : « Lier le geste à la parole, ça s’imprègne dans la mémoire à long terme. »



L’isolant (à gauche) attend son tour pour venir perturber la ronde du circuit électrique. Cette chorégraphie a été imaginée pour le projet Dans(e) ta classe, avec des collégiens de Jacques-Prévert à Guingamp. | OUEST-FRANCE

### « On ne savait pas sur quoi on allait travailler »

Au départ, il a tout de même fallu se faire à l’idée du côté des enseignants. « On ne savait pas sur quoi on allait travailler », se souvient Corinne Fauconnier, la professeure de français. Mais elle ne regrette pas le temps passé. « Il y a de très gros progrès à l’oral. J’ai vu la différence avec une autre classe de 5e que j’ai. Et au niveau des résultats, ça commence à payer, même à l’écrit. Surtout, cette expérience unique a permis de créer une unité de groupe. Il y a une très bonne ambiance dans la classe, alors que ce n’était pas forcément le cas au début du projet. »

### S’ouvrir aux autres

Les élèves aussi étaient quelque peu réticents. « Je me suis dit que ça allait être pénible. Mais maintenant, j’apprends mieux mes leçons », reconnaît Juliette. Pareil pour Mayane, pas trop inspirée au début et qui, maintenant, adore car on apprend en s’amusant.

Ce qui fait sens pour la principale, Geneviève Roussel : « Pour certains élèves, apprendre peut être une punition, il faut réfléchir à ça. »

Au-delà du scolaire, c’est aussi sur le plan personnel que ce projet se montre salvateur. Je me sentais exclue, je voulais changer de classe en 6e, raconte ainsi Lily. « Avec Dans(e) ta classe, j’ai pu m’ouvrir aux autres et faire connaissance. » « On a vu des élèves se révéler », constate Nathalie Chevance, la professeure de maths.

Tous espèrent désormais que ce projet pourra se poursuivre jusqu’en 3e, si les financements suivent. Et qu’une fois modélisé, il sera diffusé dans d’autres établissements.



## Marion Lévy

Après une formation au Centre national de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC), Marion Lévy rencontre Anne Teresa de Keersmaeker. Un parcours d'interprète de 15 années au sein de la Compagnie Rosas commence alors : *Stella* 1990, *Achterland* 1990, *Erts* 1992, *Mozart / Concert Arias. Un moto di gioia* 1992, *Amor constante, más allá de la muerte* 1994, *Mikrokosmos* (reprise) 1993, *Toccata* 1993, *Verklärte Nacht / La Nuit transfigurée* 1995. Elle y découvre et consolide son lien à la musicalité du mouvement.

En 1997, Marion Lévy décide de créer sa compagnie de danse Didascalie, pour pouvoir explorer son propre langage chorégraphique. Depuis plus de vingt ans, elle s'attache à élaborer des formes de spectacles sensibles, poétiques et accessibles au plus grand nombre qui s'appuient principalement sur la relation entre l'écriture chorégraphique et l'écriture théâtrale.

Elle collabore ainsi depuis plusieurs années avec l'autrice Mariette Navarro (*Les Puissantes, Et Juliette, Training, Ma Mère L'Oye, Roméo, Et si tu danses, Ultramarins*), l'artiste visuel et sonore Joachim Olaya (*En Somme !, Les Puissantes, Et Juliette, Training, Ma Mère L'Oye*), et le musicien compositeur Léo Nivot (*Et Juliette, Roméo, Ultramarins*)

En 2021 elle implante sa compagnie à Pommerit-le-Vicomte, dans les Côtes d'Armor et y prend la direction du Rebond, nouveau lieu de création artistique et de transmission. Elle est artiste associée au théâtre du Champ au Roy.

En parallèle, elle collabore régulièrement en tant que chorégraphe pour le théâtre (Emmanuel Demarcy-Mota, Yasmina Reza, Lucie Berelowitsch, David Lescot...), l'opéra (Stéphane Braunschweig, Philippe Sireuil) et le cinéma (Noémie Lvovsky, Emmanuel Bourdieu, Lou Jeunet, Frédéric Farrucci, Teddy Lussi Modeste...)

En 2023, elle est nommée Chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres et Chevalière dans l'Ordre des Palmes Académiques en 2024.

**Dans(e) ta classe est un projet porté par Marion Lévy - Cie Didascalie.**

**Partenaires :**

- Collège Jacques Prévert, Guingamp,
- Théâtre du Champ au Roy – scène conventionnée de Guingamp,
- Campus des métiers et des qualifications d'excellence de l'éducation artistique et culturelle-Bretagne

*Dans(e) ta classe* a été soutenu jusqu'en juin 2025 par la Fondation Casino dans le cadre de son programme 'Artistes à l'école'.

*Dans(e) ta classe* est développé à partir de 2026 en partenariat avec la Fondation Culture & Diversité qui s'engage pour trois ans aux côtés de la compagnie Didascalie à soutenir le projet et la recherche-évaluation.

La Cie Didascalie reçoit l'aide au conventionnement de la DRAC Bretagne ainsi que l'aide de la Région Bretagne, du département des Côtes d'Armor et de la Ville de Pommerit-le-Vicomte.

## **Contacts**

**Marion Lévy**

06 87 16 55 05

[levymarion3@gmail.com](mailto:levymarion3@gmail.com)

**Céline Moreau**

Administration

07 66 92 34 59

[adm.didascalie@gmail.com](mailto:adm.didascalie@gmail.com)

**Cie Didascalie - Marion Lévy**

8 place du centre

22200 Pommerit le Vicomte

[www.marionlevy.com](http://www.marionlevy.com)